

➤ Rudy Gobert élu meilleur défenseur de la saison 2017/18

Le Choletais Rudy Gobert meilleur défenseur de la NBA

PHOTO AFP



Le joueur formé à CB vient d'obtenir cette récompense individuelle à l'issue de sa saison avec Utah.

PAGES SPORT

Gobert meilleur défenseur

Le Choletais Rudy Gobert (Utah) a été distingué lundi soir lors de la cérémonie de remise des prix de la NBA où James Harden a été désigné meilleur joueur (MVP) de la saison.

Rudy Gobert (Utah) a eu l'honneur d'être désigné meilleur défenseur de la ligue devant Anthony Davis et le Camerounais Joel Embiid (Philadelphie). Un beau cadeau d'anniversaire pour le pivot qui fêtait hier ses 26 ans.

Gobert, élu malgré une longue absence pour blessure en décembre et janvier, avait terminé en 2017 à la 2^e place de cette consultation réalisée auprès de journalistes spécialisés avant le début des play-offs, derrière Draymond Green (Golden State).

« Un meilleur joueur, mais aussi une meilleure personne »

RUDY GOBERT. Joueur des Utah Jazz

Troisième meilleur contreur du championnat (2,3 par match), il a fini la saison régulière avec 13,5 points, 10,7 rebonds et 1,4 passe décisive par match. Rudy Gobert s'est exprimé sur le site L'Equipe.fr : « C'est une chose pour laquelle l'entraîneur Quin Snyder et mes coéquipiers avons travaillé très dur chaque jour. C'est une récompense individuelle mais je ne serais pas là sans eux. Pour ma première expérience en NBA, j'ai eu la chance d'être dans une grande franchise, qui s'est assurée que j'avais tout ce qu'il fallait pour réussir sur et en dehors du parquet. Ils m'ont aidé à devenir un meilleur joueur mais aussi une meilleure personne. »

Les Utah Jazz ont toutefois été éliminés au 2^e tour des play-offs par Houston (4-1). Joachim Noah est le seul autre Français à avoir été élu meilleur défenseur NBA, en 2014.

De son côté, Harden, meilleur marqueur de la saison régulière (30,4 points par match de moyenne), a été désigné sans surprise MVP. Il faisait figure de grand favori pour succéder à Russell Westbrook (Oklahoma City), distingué en juin 2017.



Santa Monica (Etats-Unis), lundi. Rudy Gobert a obtenu la même distinction que Joachim Noah en 2014.

Photo AFP

Il a été élu meilleur joueur malgré une fin d'exercice décevante où les Rockets ont été éliminés en finale de conférence Ouest par le futur champion Golden State. LeBron James (Cleveland) et Anthony Davis (La Nouvelle-Orléans) étaient les deux autres finalistes pour ce prix convoité. James Harden et Houston ont terminé en tête de la conférence Ouest en saison régulière mais en play-offs ils ont cédé face à Golden State, battus 4 victoires à 3. Les Warriors ont ensuite facilement dominé Cleveland en finale (4-0).

Malgré ce troisième titre décroché en quatre ans, Golden State a été largement ignoré lors de la cérémonie de remise des prix de la saison, qui se déroulait lundi soir à Los Angeles. Le débutant de Philadelphie Ben Simmons a lui été élu meilleur rookie, devant Donovan Mitchell (Utah) et Jayson Tatum (Boston). Clin d'œil paradoxal, John Casey a reçu de son côté le titre de meilleur entraîneur de la saison, lui qui a été renvoyé par Toronto après la cinglante défaite au 2^e tour des play-offs contre Cleveland (4-0). Auparavant il avait conduit les

Raptors à leur meilleur bilan en saison régulière avec 59 victoires. Les talents de Casey lui ont d'ailleurs permis d'être embauché par Detroit à peine un mois après son renvoi de Toronto.

10 %

Selon la NBA, le rendement offensif des adversaires d'Utah baisse de 10 % en moyenne quand Gobert est sur le parquet.

Gobert

Le pivot du Utah Jazz (26 ans), formé à Cholet Basket, a été élu meilleur défenseur de la saison en NBA. Pas une surprise tant

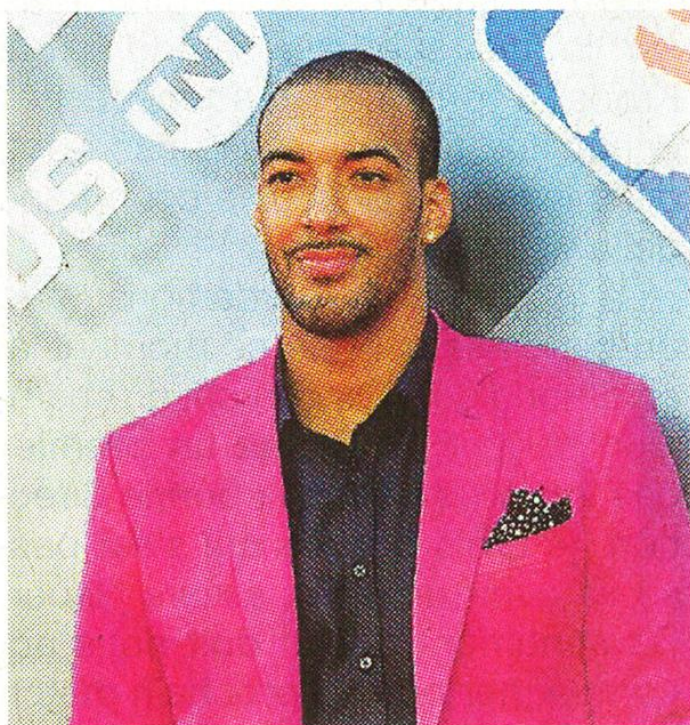
Rudy Gobert - 2,15 m sous la toise et 2,36 m d'envergure - s'illustre depuis des années dans ce secteur. Il est le 2^e Français à recevoir cette distinction après Joakim Noah (Chicago Bulls) en 2014.

Ouest France – Mercredi 27 juin 2018

Gobert

Le pivot d'Utah Jazz

(photo) a été élu meilleur défenseur de la saison NBA. Devancé l'an dernier par Draymond Green, l'ex-Choletais (26 ans) est devenu le 4^e français primé en fin de saison. Il succède à Joakim Noah, vainqueur du même trophée en 2014 avec Chicago.



Ouest France – Mercredi 27 juin 2018



Le basketteur Rudy Gobert, sacré meilleur défenseur

Sur scène, sa statuette entre les mains, Rudy Gobert, 26 ans, ancien basketteur de Cholet Basket, ne cachait pas son émotion au micro, lundi soir, lors de la remise des NBA Awards, les trophées de la saison décernés à l'occasion d'une cérémonie, à Santa Monica, près de Los Angeles, en Californie.

Le pivot des Jazz de l'Utah, chez lesquels il joue depuis 2013, a été sacré meilleur défenseur, et ce malgré ses 26 matchs manqués. Il est le deuxième Français à recevoir cette récompense aux États-Unis, après Joakim Noah, en 2014.

Le 1^{er} juin dernier, Rudy Gobert, ambassadeur du centre de formation l'Académie Gautier Cholet Basket (CB) et actionnaire de CB territoires, rendait visite à son ancien club, à Cholet.



L'ancien basketteur choletais a été sacré meilleur défenseur 2018 aux NBA Awards, lundi 25 juin, à Santa Monica, en Californie.

| CRÉDIT PHOTO : AFP/TARA ZIEMBA

Ouest France – Mercredi 27 juin 2018



GOBERT, LA POINTURE AU-DESSUS

Meilleur défenseur de l'année, Rudy Gobert vient d'obtenir la plus belle récompense de sa carrière. Touché par cet honneur, il n'en conserve pas moins un féroce appétit de prouver.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
MAXIME MALET

NEW YORK (USA) – Lundi soir, à Los Angeles, Rudy Gobert a vraiment vu la vie en rose. Et pas seulement à cause du choix de son costume, vivement coloré. À l'occasion de la soirée des trophées individuels de la NBA (désormais tous remis dans le cadre d'une émission unique), le pivot français a été sacré meilleur défenseur de l'année pour la première fois de sa carrière, un an après avoir terminé deuxième derrière Draymond Green. Il succède ainsi à Joakim Noah (en 2014) et devient le premier joueur n'ayant jamais joué aux États-Unis au lycée ou à l'université à recevoir cette récompense. Un premier aboutissement alors qu'il fêtait hier son vingt-sixième anniversaire.

UNE ÉMOTION PLUS FORTE QUE PRÉVU

Lorsque son nom a été prononcé par l'acteur Ken Jeong (vu notamment dans *Very Bad Trip*), Rudy Gobert a commencé par saluer

ses deux agents, Bouna Ndiaye et Jérémy Medjana, puis son entraîneur, Quin Snyder, et son coéquipier Donovan Mitchell, assis à la même table que lui. Sur scène, Tyson Chandler lui a remis le trophée et le Français a commencé à faire non de la tête comme s'il n'en croyait pas ses yeux. « On l'a senti dans les quinze premières secondes du speech, qu'il l'avait pris dans la gueule », rigole Fabrice Gautier, le kiné et ostéopathe qui suit Gobert et qui était présent au Barker Hangar de Santa Monica. « Je ne pensais pas ressentir autant d'émotion, a reconnu l'intéressé, mais quand j'ai regardé ce trophée entre mes mains, j'ai un peu bloqué. » Gautier ajoute : « C'est aussi impressionnant de parler devant une telle assistance, avec des personnes comme Bill Russell ou Dickembe Mutombo dans la salle. » Sur la scène, Gobert a aussi eu une grosse pensée (et quelques mots) pour son frère et sa mère, qui n'ont pas pu être présents en Californie. « Mon frère était retenu à New York à cause de son travail et ma mère était en France car elle est

en plein déménagement. Elle était assez stressée comme ça et je ne voulais pas ajouter un long vol. » Le retour en France, ce matin, sera l'occasion de fêter son trophée, et de célébrer son anniversaire une deuxième fois.

UN RÉSULTAT SANS DISCUSSION

Sur son rendement, Gobert était le grand favori pour ce titre mais ses deux blessures (lune à chaque genou) qui l'ont privé de 26 matches, ont semé le doute. Les journalistes qui votent ne risquaient-ils pas de l'écarter au motif qu'il n'avait pas joué assez ? La réponse est sans ambiguïté. Avec 89 premières places (sur 101 possibles) et 466 points, le joueur d'Utah est un vainqueur incontestable. Embiid terminant deuxième avec 163 points. « Je ne suis pas vraiment surpris, estime le meilleur défenseur, car j'avais vu le détail des votes de l'équipe défensive de la Ligue (All-defensive team, révélée mi-juin), donc je savais que j'aurais beaucoup de premières places. » Le camp du Fran-



Les 3 précédents Français distingués



2006
Boris Diaw (Phoenix, joueur ayant le plus progressé)

Trois ans après le premier titre NBA d'un Français pour Tony Parker, Diaw dépasse une nouvelle frontière pour le basket français avec le premier trophée individuel. Il récompense ce qui restera sa plus belle saison personnelle (13,3 points, 6,9 rebonds et 6,2 passes décisives par match) suite à son arrivée aux Phoenix Suns de Mike D'Antoni et Steve Nash, où il exprime pleinement tout son répertoire.



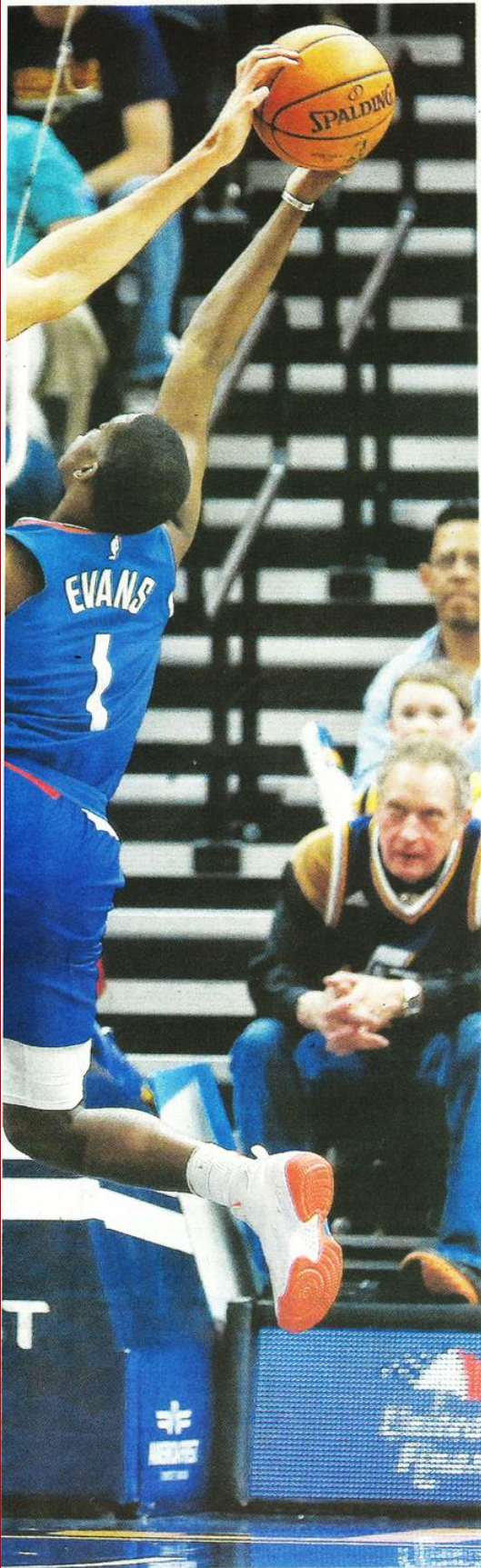
2007
Tony Parker (San Antonio, MVP de la finale)

Au terme d'une finale totalement dominée par les Spurs (4-0 contre Cleveland), Parker est un MVP évident avec près de 25 points de moyenne par match. Il succède à Tim Duncan, qui avait obtenu cette récompense lors des deux précédents titres de San Antonio (en 2003 et 2005). Sélectionné pour son premier All-Star Game l'année précédente, Parker s'installe alors dans le gotha de la Ligue.



2014
Joakim Noah (Chicago, meilleur défenseur)

À l'issue d'une saison exceptionnelle où il se montre omniprésent chez les Bulls (en l'absence de Derrick Rose, blessé), Noah (ci-dessus, à droite) est un indiscutable meilleur défenseur. Parmi ses faits d'armes, 11,3 rebonds et 1,5 contre par match. Il recueille 88 % des votes et devance Roy Hibbert et DeAndre Jordan. La même année, il dispute son second All-Star Game et termine quatrième dans le vote pour le titre de MVP.



L'envergure de Rudy Gobert, qui contre ici Jawun Evans, des LA Clippers, est une des armes majeures du Français dans sa conquête de la planète NBA, qu'il a entamée en s'offrant un premier trophée individuel qui pourrait en appeler d'autres.

Les distinctions de la saison

- MVP**
James Harden
(Houston Rockets)
- Meilleur défenseur**
Rudy Gobert (Utah Jazz)
- Meilleur rookie**
Ben Simmons
(Philadelphie)
- Meilleur entraîneur**
Dwayne Casey
(Toronto Raptors)
- Sixième homme**
Lou Williams (LA Clippers)
- Meilleure progression**
Victor Olapido
(Indiana Pacers)

97,4

Entre le retour de Gobert dans l'effectif, le 19 janvier, et la fin de la saison régulière, le Utah Jazz a encaissé 97,4 points de moyenne (en 38 matches). Aucune autre équipe n'était sous les 100 points sur la même période. Et une seule sous les 102 (Houston, à 100,5).

« Ça a apprécié de voir que sa combativité avait payé. » Rudy est obnubilé, c'est un compétiteur hors pair, souligne Ndiaye. Il a ce côté-là tellement intense, en permanence. Quand il s'était blessé à Los Angeles en play-offs l'an dernier, les docteurs annonçaient entre trois et six semaines d'absence. Lui m'avait dit qu'il allait rejouer dans huit jours. Fabrice Gautier l'avait travaillé toute la nuit. Dès le lendemain, Rudy boitait moins, disait déjà qu'il allait y arriver ! » Huit jours après, il jouait. « Comme disent les Américains, glisse Ndiaye en guise de conclusion, no pain, no gain. »

LE COURONNEMENT D'UN LONG CHEMIN

Si l'émotion était aussi forte, c'est aussi parce que Gobert a réalisé tout le travail accompli depuis onze ans et son arrivée au centre de formation à Cholet. « Ce trophée m'a rappelé tout ce que j'ai dû traverser pour pouvoir l'avoir. » Autour de la table, Bouna Ndiaye et Jérémy Medjana ont eu quelques flash-backs. « Forcément, tu remontes jusqu'à Cholet, à la première année où il s'est engagé avec nous. C'était un grand gamin tout frêle avec qui il y avait tout à faire », lâche Medjana. « Quand Rudy était encore en France, on avait embauché une cuisinière pour lui faire des repas afin qu'il ingère 5000 calories par jour, sourit son compère de Comsport. Il avait pris 10 kg en un an. Tout était fait sur mesure pour lui et, aujourd'hui, ça paie. Je me souviens aussi d'avoir eu entre les mains 150 pages de rapport médical sur les déséquilibres de ses genoux... » Fabrice Gautier a apprécié d'être le témoin de cette joie. « Quand on sait tout le travail qu'ils (Comsport) mettent et la façon dont ils traitent leurs joueurs, ça fait super plaisir, c'était vraiment beau

de voir Jérémy et Bouna fêter ça à la table avec Rudy, de réaliser le chemin parcouru par les deux. » Précurseur parmi les agents étrangers en NBA, Ndiaye savoure : « Si on est là, c'est que globalement, on doit faire bien les choses. »

L'OBJECTIF : CONFIRMER ET AGRANDIR SON RÉPERTOIRE

Avant même la fin de la soirée, Gobert se voyait proposer un nouveau défi par Dikembe Mutombo, dont les quatre titres de défenseur de l'année sont un record (avec Ben Wallace). Présent après avoir reçu un prix honorifique, « Dikembe a dit à Rudy qu'il lui en restait trois avant de l'égaliser, on se trouve toujours des nouvelles frontières », raconte Ndiaye. Ce rapport à l'histoire et aux anciens motive le Français qui a aussi reçu un message de félicitations de Mark Eaton, le seul

autre joueur du Jazz à avoir été défenseur de l'année (en 1985 et 1989). À l'évocation de Mutombo, Gobert marque une pause avant de lâcher, goguenard : « Je lui ai dit que j'allais en gagner plus que lui. »

Au cours des années à venir, outre l'envie de devenir All-Star, le pivot voudra montrer qu'il n'est pas qu'un défenseur. « Ces derniers temps, on a beaucoup discuté de l'évolution de son jeu au niveau offensif, reconnaît Medjana. Beaucoup de gens pensent qu'il doit travailler dans ce domaine parce qu'il est frustré, mais le problème est plus mental que technique. » Vu sa gestuelle et ses bons échauffements à mi-distance, Gobert montre du potentiel. En attendant d'en faire la démonstration, il va se concentrer sur ses retrouvailles avec les Bleus ces prochains jours pour deux matches de qualifications pour la Coupe du monde 2019. **F**



Gary A. Vasquez/USA Today/Reuters

MVP

Harden, bien entendu

James Harden a obtenu son premier titre de MVP de la Ligue, succédant ainsi à son ancien coéquipier Russell Westbrook.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
NEW YORK - C'est sans surprise ni émotion que James Harden (28 ans) est devenu le meilleur joueur de la saison 2017-2018. Le trophée Maurice-Podoloff ne concernant que la saison régulière (les votes sont clos avant les play-offs), la victoire du joueur des Houston Rockets était attendue devant LeBron James (965 points contre 738 après le vote des 101 journalistes et personnalités des médias) et Anthony Davis. Devancé l'an dernier par Russell Westbrook, Harden a choisi de monter sur la scène du Barker Hangar de Santa Monica en gardant ses lunettes de soleil sur le nez, donnant une tonalité bizarre à ce moment. Et ce n'est pas la teneur de son discours qui avait de quoi susciter la moindre émotion. Même l'hommage à sa mère - « elle est mon point d'ancrage



USA Today Sports/Press Sports

dans les bons comme les mauvais moments » - a été précédé d'un étonnant avertissement : « Je ne vais pas être émotif. »

Difficile de savoir s'il s'agissait d'une simple manifestation de sa personnalité, parfois insaisissable, ou bien sa façon de montrer qu'il était encore vexé du résultat de 2017. « Ça fait quatre ans que je frappe à la porte, a-t-il notamment expliqué. Je pense que l'an dernier je méritais de l'avoir, et je n'ai pas vu de différence entre la saison 2016-2017 et cette année. » Confiant comme jamais au moment de quitter la scène, Harden a donné rendez-vous à l'année prochaine.

La star des Houston Rockets, qui lorgnait déjà le trophée de MVP l'an passé, a logiquement devancé LeBron James.